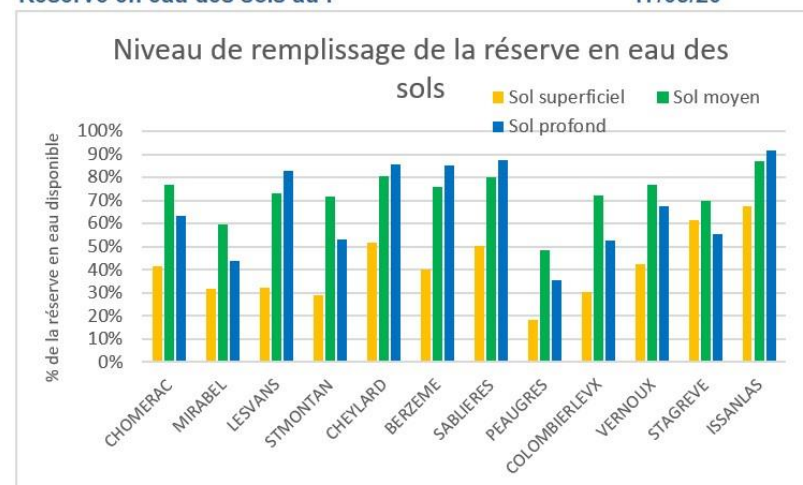


Somme de températures en °C depuis le 1^{er} février au : 17/05/20

Bas-Vivarais		Pentes (Cévennes, Coiron, Boutières)		Haut-Vivarais		Montagne	
100 m	1 335	400 m	1 236	400 m	1 164	900 m	872
200 m	1 272	500 m	1 170	500 m	1 098	1000 m	805
300 m	1 207	600 m	1 104	600 m	1 031	1100 m	739
400 m	1 142	700 m	1 037	700 m	964	1200 m	675
500 m	1 075	800 m	970	800 m	897	1300 m	613

Réserve en eau des sols au :

17/05/20



Gestion de l'herbe : les stades repères en somme de températures

Type de prairie	Mise à l'herbe	Fin déprimage	Fauche précoce	Foin (épiaison)
Prairie naturelle fertile, prairie temporaire	300°C	500°C	700°C	1000°C
Prairie naturelle tardive	400°C	700°C	900°C	1200°C
Prairie maigre	400°C	Déprim. inadapté	Inadaptée	1000°C

Croissance d'herbe mesurée sur les pâtures au :

14/05/2020

Exploitation	Commune	Mise à l'herbe	Croissance en kg de MS/ha				
			16-avr	23-avr	30-avr	07-mai	14-mai
GAEC de Posefoi	Peaugres (400 m)	07-mars	3	32	52	73	52
EARL de Malepertuis	Alboussière (730 m)	26-mars	36	33	35	38	30
Gaec Belledent	Coucouron (1170 m)	28-avr.		67	48	90	60

Observations :

L'avance sur une année normale se maintient à 10 jours à 500 m d'altitude et 20 jours à 1000 m. Cette semaine sera marquée par le retour du beau temps et de journées très ensoleillées : les conditions sont idéales pour réaliser des récoltes d'herbe (ensilage en montagne, foin à 500 m). Surveiller malgré tout une légère dégradation pluvieuse annoncée samedi prochain.

L'avance sur une année normale se maintient à 10 jours à 500 m et 20 jours à 1000 m.

Préconisations :

Au pâturage : les croissances d'herbe sur les pâtures diminuent légèrement avec 47 kg MS/ha/jour en moyenne. Ce niveau de croissance permet de nourrir 3 UGB/ha sans fourrage complémentaire et à condition d'avoir de l'ordre de 8-10 cm d'herbe en moyenne sur les parcs (soit entre le coup de pied et la cheville). Avec 12 ha de bons pâturages on assure ainsi l'alimentation de 40 UGB. Sur les piémonts, il est possible d'agrandir la surface pâturée en intégrant les repousses après fauche précoce : le repère des 1000°C est souvent le bon repère, mais à raisonner en fonction des quantités d'herbe disponibles sur les pâtures. Si elles sont suffisantes, il peut être judicieux de faucher des regains maintenant pour « fabriquer » de la repousse pour mi-juin.

Parcelles à stocks :

Le stade ensilage (700-750°C) est atteint jusqu'à 1100 m : profiter du temps pour réaliser de très bons fourrages. A 1200 vous pouvez également engager des chantiers d'enrubannage sur RGI/RGH. En zone basse et piémont il devient pressant de réaliser les foins tardifs : la qualité risque de se dégrader fortement au-delà de 1200°C. Pour les éleveurs qui ont réalisé des fauches précoces, prévoir également 2nde et 3^{ème} coupes : laisser 40-45 jours entre deux coupes. Laisser fleurir la 3^{ème} coupe de luzerne pour assurer la mise en réserve dans les racines et favoriser la pérennité des luzernières.

En montagne surveiller l'évolution des méteils : pour faire un fourrage de qualité préférer un ensilage précoce à début épiaison de la céréale. Pour du volume et de la fibre préférer une récolte à floraison de la céréale.

Votre avis nous intéresse : une observation, une erreur, une question, contactez-nous (06 85 10 09 96) !



Gérer de l'herbe sans se faire déborder et sans sur-pâture : pas si simple.

Le pâturage est la rencontre du ruminant et de la pousse de l'herbe en forte croissance au printemps. Pour maintenir une herbe de qualité et étaler la pousse, l'observation des volumes disponibles est importante. Si les mesures de croissance proposées par ADICE sont précieuses (mesures précises à l'herbomètre), chacun peut se « faire l'œil » en observant l'état de ses parcs.

Si en moyenne la hauteur correspond à la photo 1, les animaux ont de l'avance sur l'herbe : limiter le pâturage ou le temps de présence et assurer une complémentation suffisante.

Si en moyenne la hauteur correspond à la photo 3, c'est l'herbe qui est en avance : diminuer la complémentation, augmenter le temps de pâturage, ou débrayer une parcelle (enrubannage, pâture par un autre lot...).

L'idéal serait de maintenir en permanence une hauteur correspondant à la photo 2 : on assure l'ingestion des animaux tout en maintenant une croissance active. La surface disponible au pâturage conditionne alors le niveau de complémentation.